

TERQUEM

**Calendrier de l'université de Dublin pour
l'année 1850, imprimé à Dublin**

Nouvelles annales de mathématiques 1^{re} série, tome 9
(1850), p. 454-459

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1850_1_9__454_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1850, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

**CALENDRIER DE L'UNIVERSITÉ DE DUBLIN POUR L'ANNEE 1850,
IMPRIMÉ A DUBLIN**

(Voir t. V, p. 515, t. VI p. 329 et 545 /*)

Chaque année cette célèbre Université publie un *Calendrier* destiné à enregistrer les travaux de l'année (**). Le Calendrier est divisé en deux parties : la première, pagi-

(*) On lit avec un vif intérêt un *Memoire* sur l'Université d'Oxford, par M. Lorrain, ancien recteur. Il est terminé par des conclusions très-remarquables et qui seront prises en haute considération lorsque la législature s'occupera d'autre chose que d'établir une manufacture d'armes tantôt pour, tantôt contre l'Université, et que le but principal sera l'éducation et non des babioles hiérarchiques (*Moniteur*, 23, 24, 26 et 27 septembre 1850).

(**) La collection, à partir de 1833, est en vente à Dublin chez MM. Hodges et Smith, libraires de l'Université. Les secondes parties, purement scientifiques, se vendent aussi à part.

née en chiffres arabes, contient la partie scolaire, historique et administrative. Tout le gouvernement de l'Université est confié à un chef (*provost*) et à des fellows vétérans (*senior fellows*); il y en a 7 en 1850. Voici les divers ordres du Collège :

1°. Le *prévôt* doit être ecclésiastique, docteur ou bachelier en théologie ;

2°. Les *fellows* sont tenus d'entrer dans les ordres, trois exceptés ; l'un *médecin* et les deux autres *juristes* ;

3°. Les *nobles* et fils de nobles et baronnets ; immatriculés sous le titre de *nobilis, filius nobilis et eques*, ils sont autorisés à prendre le degré de bachelier ès arts, *per specialem gratiam*. Il paraît qu'on n'accorde pas aux nobles de prendre les autres grades. Pourquoi pas ?

4°. Les *docteurs* dans les trois facultés, de théologie, de médecine et de droit ; les bacheliers en théologie et les maîtres ès arts.

Ces quatre ordres sont de droit électeurs pour nommer les deux représentants de l'Université au parlement.

5°. Bacheliers en droit civil et en médecine et bacheliers ès arts ;

6°. Les fellows ordinaires (*fellow commoners*) ; ils mangent à la table des fellows (2°) ; ce sont des internes ;

7°. Les *étudiants* (*scholars*), entretenus par des fondations ;

8°. Les pensionnaires ;

9°. Les *sizars* ont la table gratuite et une dispense d'inscription, mais payent une rétribution annuelle.

Voici le taux de cette rétribution annuelle :

1°. Nobles, 60^{ls} ;

2°. Fellows ordinaires, 30^{ls} ;

3°. Pensionnaires, 15^{ls} ;

4^o. Sizars, 5^{ls} 1^{sh}.

Voici ce qu'on paye pour l'obtention des grades :

1^o. *Bachelier ès arts* :

Noble, 60^{ls};

Socius, 17^{ls} 5^{sh};

Pensionnaire, 8^{ls} 17^{sh};

2^o. Maître ès arts, 9^{ls} 16^{sh};

3^o. Bachelier en médecine, 11^{ls} 15^{sh};

4^o. Docteur en médecine, 22^{ls};

5^o. Bachelier en droit, 11^{ls} 15^{sh};

6^o. Docteur en droit, 22^{ls};

7^o. Bachelier en musique, 11^{ls} 15^{sh};

8^o. Docteur en musique, 22^{ls};

9^o. Bachelier en théologie, 13^{ls} 15^{sh};

10^o Docteur, 26^{ls}.

Parmi les ouvrages classiques indiqués, on remarque .

Les *Éléments d'Algèbre* de LACROIX;

Le *Calcul différentiel et intégral* de LACROIX;

Le Mémoire de M. CHASLES sur les *cônes et cono-sphériques*;

Le *Cours de Mécanique* de M. DUHAMEL;

Les *Éléments de Physique* de M. POUILLET;

Et, pour l'Éthique, la *Psychologie* de M. COUSIN.

On donne ensuite les noms de tous les internes, de ceux qui ont obtenu des grades, des honneurs, des prix, etc.

Cette partie contient 160 pages

La seconde partie, paginée en chiffres romains, est intitulée : *University examination papers*. Ce sont les énoncés des questions d'examen *oral* qui ont été faites pour l'obtention de grades, en diverses facultés. Ces questions indiquent l'état de l'enseignement et permettent d'établir des comparaisons qui, pour les mathématiques, autant qu'il m'est permis d'en juger, ne sont pas à notre

avantage. Au delà de la mer, il y a esprit de progrès; l'enseignement suit la science. Chez nous, il règne un esprit stationnaire et souvent rétrograde (*). Pour pièce justificative, nous commençons par donner les énoncés du cours de M. Ingram; il porte pour inscription *Courbes et surfaces*.

1^o. a. Si $x', y', z', x'', y'', z''$ sont les coordonnées *trilinéaires* de deux points dans un plan, $x' + \mu x'', y' + \mu y'', z' + \mu z''$ sont les coordonnées d'un point situé sur la droite qui joint les deux points.

Observation. Dans la méthode des *homogènes* les coordonnées d'un point sont désignées par $\frac{x}{z}, \frac{y}{z}$ ou, en abrégé, par x, y, z (voir tome VII, page 1).

b. Si nous substituons dans l'équation trilinéaire d'une courbe, $x + \mu\alpha, y + \mu\beta, z + \mu\gamma$, à la place de x, y, z , la condition que l'équation en μ ait deux racines égales est l'équation du faisceau de tangentes à la courbe passant par le point α, β, γ .

c. Appliquer cette méthode au faisceau tangentiel qu'on peut mener du point α, β , à l'ellipse $\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} = 1$.

(*) L'année prochaine, Dieu aidant, nous examinerons l'*utilisme* matérialiste qu'on veut donner pour base à l'enseignement; système d'Helvétius, déjà connu des Grecs, qui le repoussaient avec mépris, sous le nom, je crois, de *chrématisme*. Ils admettaient, au contraire, le principe généreux, désintéressé, si conforme à la dignité humaine, du *καλόν καὶ γασθρόν*. L'Université a pour mission de maintenir ce principe, dans les sciences aussi bien que dans les lettres. Corps indépendant, elle n'obéit qu'à ses propres règlements, et n'a pas d'ordres à recevoir de la secte *utilitaire* qui domine ailleurs et fait peser despotiquement un sceptre de fer sur les études, pour les comprimer, les amener forcément à son niveau, et pour avilir le professorat théorique. L'Université n'est pas un couvent et encore moins une caserne. L'amputation territoriale de 1815 n'est-elle pas suffisamment douloureuse, fallait-il y ajouter une amputation intellectuelle? Pauvre France! *O navis, referent in mare te novi fluctus?*

2°. Un point P étant pris sur l'ellipse, on peut trouver sur la courbe trois autres points A, B, C tels, que les trois cercles osculateurs en ces points passent chacun par P ; et les quatre points P, A, B, C sont sur une même circonférence.

3°. Si deux triangles sont tellement situés dans le plan d'une conique, que dans chaque triangle un sommet soit le pôle du côté opposé, relativement à la conique, les six sommets sont sur une même conique.

4°. La portion d'une tangente à une conique, mobile entre deux tangentes fixes, sous-tend un angle constant vu d'un foyer de la conique. Dédire ce théorème de la projection d'un rapport anharmonique fourni par un quadrilatère circonscrit à une conique.

5°. Une tangente mobile intercepte sur deux tangentes parallèles deux segments dont le rectangle est constant.

6°. Soit l'équation d'une conique $LM = R^2$, L, M, R sont des fonctions linéaires de x, y et μ étant un coefficient numérique variable, soient $\mu L = R$ et $\left(\frac{A + B\mu}{C + D\mu}\right) L = R$ les équations de deux droites, A, B, C, D sont des constantes; chacune de ces droites est tangente à la conique; la corde qui réunit les points de contact a pour enveloppe une conique ayant un double contact avec la conique donnée.

7°. *a.* Du point d'inflexion d'une courbe du troisième degré, on peut mener trois tangentes à la courbe; les trois points de contact sont sur une droite.

b. Par un point d'inflexion on mène une transversale qui rencontre la courbe en deux points; à chacun de ces points on mène une tangente à la courbe: les deux tangentes coupent la courbe en deux points situés sur la même droite que dessus (*a*).

8°. *a.* Tous les hyperboloïdes à une nappe qui passent par les quatre côtés d'un quadrilatère gauche ont leurs

centres situés sur la ligne droite qui joint les milieux des deux diagonales du quadrilatère.

b. De là, étant données trois génératrices d'un même système d'un hyperboloïde à une nappe, on peut déterminer le centre géométriquement.

9°. Deux cônes étant circonscrits à une surface de révolution du second degré, le cône passant par une de leurs courbes d'intersection, et ayant son sommet à l'un des foyers de la surface, a pour *lignes focales* les deux droites menées de ce foyer aux sommets des deux cônes.

O. TERQUEM.